

Cette semaine avec Sadiq



11 décembre au 15 décembre 2023

Le bluff de la Banque du Canada

Commentaire hebdomadaire

Taux d'intérêt

La semaine dernière, la Banque du Canada (BdC) a laissé les taux d'intérêt au même niveau, mais elle a averti que d'autres hausses étaient possibles. Par ailleurs, la Réserve fédérale américaine (Fed) semble se contenter de maintenir le statu quo, et la Banque centrale européenne (BCE) devrait abaisser ses taux compte tenu de statistiques d'inflation meilleures que prévu. Dans ce contexte, les marchés sont-ils trop optimistes quant aux baisses de taux pour 2024? De façon générale, nous croyons que c'est le cas. Par souci de clarté, disons que nous continuons de croire qu'il est probable que les trois banques centrales – la Fed, la BdC et la BCE – abaisseront les taux dans la prochaine année et que les hausses de taux sont pratiquement écartées. Mais il se peut que les marchés surestiment le nombre et l'ampleur de ces baisses. Il est probable que nous continuerons d'entendre les banques centrales dire que la cible d'inflation n'a pas été encore atteinte. C'est ce qu'a affirmé la BdC récemment, probablement parce qu'elle croit qu'un discours plutôt ferme pourrait aider à freiner les dépenses et avoir un effet semblable à celui d'une hausse des taux. Nous croyons que la BdC abaissera les taux à la fin de la première moitié de 2024 et que la Fed fera probablement de même dans la deuxième moitié de l'année, et il se peut même qu'elle attende jusqu'en 2025. Derrière des portes closes, les banques centrales sont probablement satisfaites d'une inflation à 3 % à court terme, mais elles rappellent aux investisseurs que la cible de 2 % peut être utile pour garder les dépenses et les attentes des marchés sur la bonne voie.

Conclusion : Même si les marchés sont peut-être trop optimistes à propos des baisses de taux d'intérêt, les banques centrales envoient le message que nous sommes à un point de bascule, qui alimente les remontées des marchés des actions et des obligations.

Consommateurs

Le temps des Fêtes est à nos portes, et, comme je l'ai mentionné la semaine dernière, nous surveillons de près l'état de la consommation, en cherchant des signes indiquant comment les choses pourraient se dérouler au premier trimestre de 2024. La bonne nouvelle est que les gens continuent de dépenser; Amazon l'a confirmé dans ses observations la semaine dernière. Mais les consommateurs ont réagi en adaptant leurs dépenses – ils choisissent des articles à plus bas prix au lieu des articles à prix plus élevés. Nous nous attendons à ce que cette tendance se poursuive à l'approche de la nouvelle année. Malgré ce rajustement, le fait que les gens continuent de dépenser est important parce qu'une diminution des dépenses de consommation serait le premier signe d'une récession possible. Comme je l'ai mentionné précédemment, la consommation présente des failles, qui grugent l'épargne excédentaire des gens. Cela ne signifie pas nécessairement qu'ils cesseront de dépenser, mais ils utiliseront probablement davantage leurs cartes de crédit. Le choc se produira en janvier, et c'est à partir de ce moment que les consommateurs pourraient se serrer la ceinture pendant quelques mois.

Conclusion : Nous continuons de surveiller les données pour voir si les failles dans la consommation s'élargissent, mais, jusqu'à maintenant, les dépenses des Fêtes, notamment du Vendredi fou, ont été plutôt bonnes.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Pétrole

Nous continuons de croire que le pétrole est sous-évalué. La semaine dernière, le pétrole brut de West Texas Intermediate (WTI) a brièvement chuté sous la barre des 70 \$ le baril avant de rebondir un peu. Nous sommes d'avis que sa juste valeur se situe entre 80 \$ et 90 \$ le baril. Des fluctuations du prix à court terme sont probables, mais, si les prévisions consensuelles sont exactes et qu'il n'y a pas de récession longue et pénible, la demande d'énergie pourrait, selon nous, surprendre par sa vigueur. Du côté de l'offre, comme l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et l'OPEC+ réduisent leur production, les prix pourraient monter. Les risques géopolitiques pourraient aussi causer un choc qui aiderait à stimuler les prix, mais nous nous attendons à ce qu'il ne dure pas.

Conclusion : Le pétrole est probablement sous-évalué, mais il faut de la patience pour atteindre cette valeur.

Positionnement

Pour obtenir une ventilation détaillée du positionnement de notre portefeuille, consultez le plus récent rapport de BMO Gestion mondiale d'actifs, intitulé [Faire le plein d'actions en prévision d'une reprise de fin d'année](#).

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

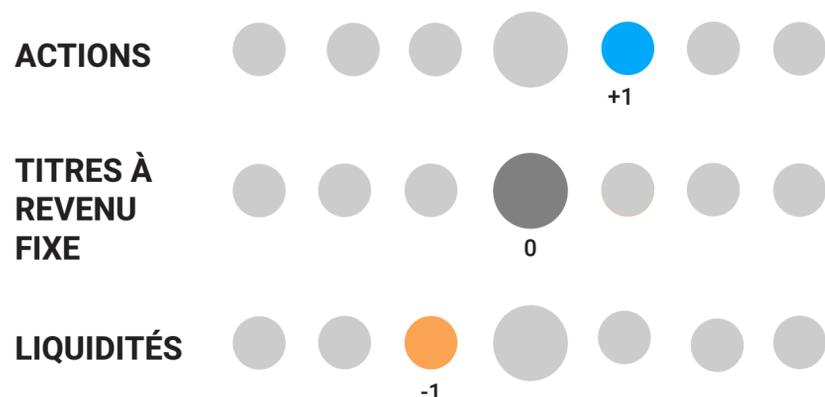
- Les marchés boursiers ont été contrastés cette semaine alors que le marché de l'emploi aux États-Unis affichait de solides données et que le marché obligataire continuait de prendre en compte des baisses de taux pour l'an prochain.
- L'indice S&P 500 a gagné 0,2 % grâce aux banques et aux télécommunications qui ont mené le bal.
- L'indice TSX a plongé de 0,6 %, car la faiblesse de l'énergie et des matières premières a pesé sur lui.

Panorama des catégories d'actif, en date novembre 2023

Perspectives mensuelles

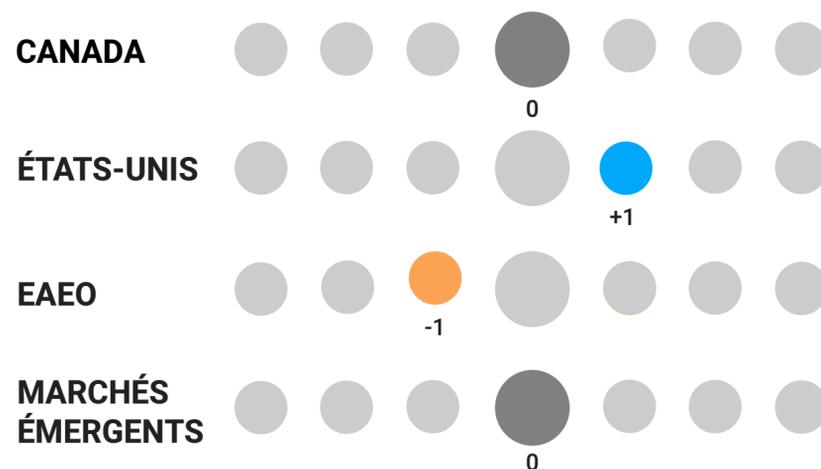
Répartition de l'actif

- Nous avons relevé la pondération des actions à une légère surpondération, car le pic de la politique monétaire semble se confirmer alors que l'inflation continue de ralentir, ce qui devrait soutenir les valorisations boursières tout en laissant inaltéré un scénario d'atterrissage en douceur aux États-Unis pour 2024.
- Notre surpondération des actions est financée par les liquidités, car les obligations pourraient également profiter du sommet atteint par la Réserve fédérale américaine (la Fed).
- Nous restons neutres à court terme à l'égard des titres à revenu fixe, mais nous aimons les titres à revenu fixe à long terme en raison du niveau des taux de rendement et des risques de récession persistants alors que l'économie digère une forte dose de hausses de taux.



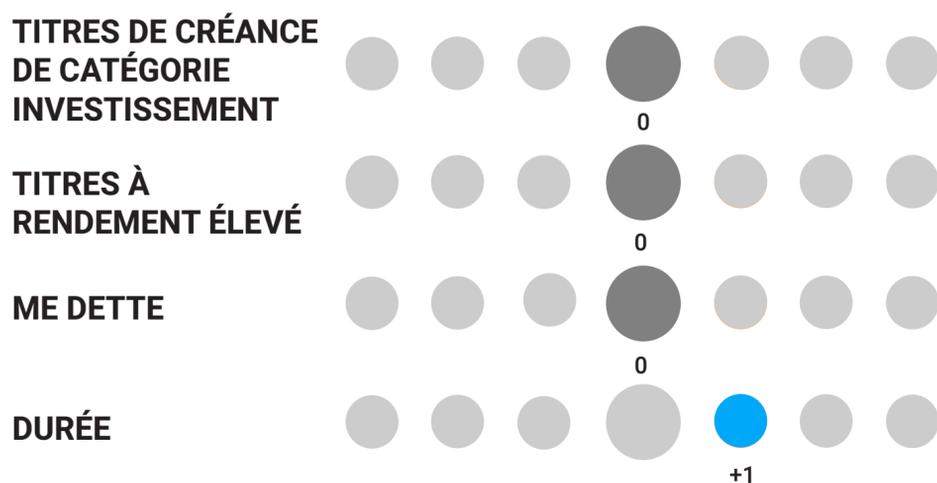
Actions

- Nous avons relevé la pondération des actions canadiennes à un niveau neutre ce mois-ci, tout en abaissant celle des marchés émergents (ME) à un niveau neutre.
- Nous continuons de surpondérer les actions américaines et cherchons à investir dans des sociétés de qualité supérieure qui profitent d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions EAO, parce que les perspectives économiques de l'Europe et du Royaume-Uni demeurent préoccupantes à cause de perspectives inflationnistes plus complexes et de preuves claires que les hausses de taux nuisent à l'activité économique.



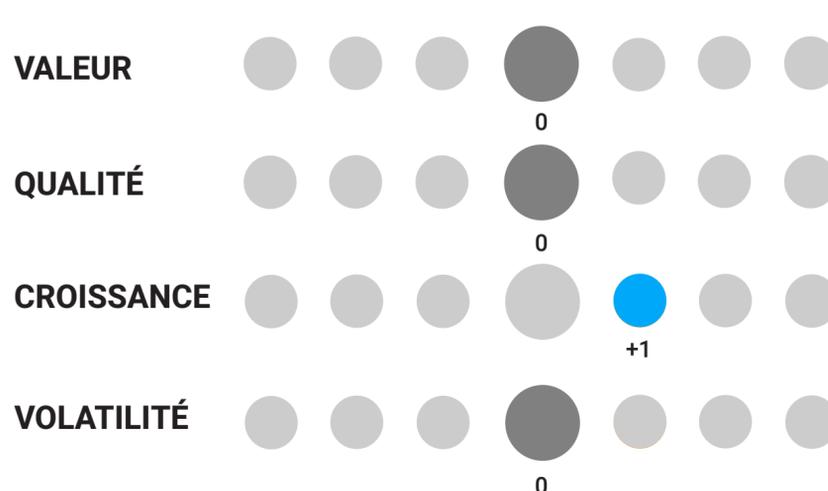
Titres à revenu fixe

- Nous sommes passés à une surpondération de la durée des taux d'intérêt, car l'économie canadienne perd de son élan et flirte étroitement avec le rythme d'une récession, ce qui devrait faire devancer le moment où la Banque du Canada commencera à décréter des baisses de taux.
- Nous continuons de considérer l'or comme une couverture contre le risque d'une hausse supplémentaire des taux d'intérêt à long terme ou d'un ralentissement plus rapide que prévu de l'économie américaine.



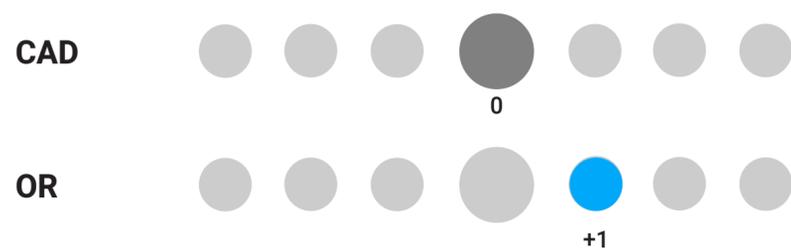
Style/facteur

- Nous continuons de privilégier les sociétés de qualité, car les perspectives économiques demeurent risquées en raison du resserrement énergétique de la politique monétaire et de la forte augmentation des taux à long terme, qui pourraient avoir une incidence plus négative sur les sociétés dont le bilan est plus faible que sur les sociétés dont le bilan est plus solide.



Mise en œuvre

- Nous aimons l'or en tant que couverture et en tant que source de diversification du portefeuille contre les risques macroéconomiques baissiers.
- L'or pourrait continuer de surpasser les actions et les titres à revenu fixe si les investisseurs se remettent à craindre une hausse des taux ou des instabilités géopolitiques soudaines, comme une escalade des conflits militaires au Moyen-Orient.
- Nous pensons que l'or pourrait briller si les marchés percevaient que la Fed est tentée de relever à nouveau son taux directeur. Ceux-ci pourraient alors craindre que la Fed atteigne le point de basculement de l'économie.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.